**17/11/2017**

Vous allez trouver ce soir, grâce à nos 17 artistes, une exposition pleine de vie et d’émotion.

Mesdames et messieurs les artistes présents ce soir que vous soyez amateur ou professionnel, chacun de vous, exprimez vos sensations, vos émotions, vos sentiments. Ce salon fera découvrir …. ou redécouvrir à chaque visiteur les créateurs, les artistes généreux que vous êtes qui maîtrisent leur art et qui le pratiquent avec passion.

Vous les visiteurs, vous le constaterez, la créativité des artistes est étonnante, parfois surprenante. Alors par votre présence amicale et nombreuse ce soir, vous tous qui êtes animés par la même passion, la même curiosité, celle de la peinture, non seulement vous encouragez les artistes mais vous témoignez également de votre attachement à cet évènement, évènement majeur pour le rayonnement culturel de notre communeet je dois avouer en toute modestie que nous sommes fiers de vous proposer une telle exposition, exposition que nous devons surtout au dynamisme de notre Adjointe, Odile VILLARD. Merci donc à toi Odile pour ta générosité et ta passion que tu donnes sans compter.

Quant à vous mesdames et messieurs les artistes, permettez moi de vous remercier d’avoir accepté notre invitation.

Je me tourne à présent vers vous Mme BENOIT BASSET. Vos toiles sont ici offertes à nos yeux parmi les nombreuses œuvres de cette exposition et je vous en remercie une fois de plus. Vous êtes née à Innsbruck en Autriche, pays que vous avez quitté à l’âge de 7 ans et vous êtes aujourd’hui partagée entre votre terre natale, l’Algérie et la France. Depuis 25 ans vos œuvres font l’objet de nombreuses expositions en France en Belgique en Allemagne aux Etats Unis et en Hongrie.

Je vais laisser à Odile le soin de vous présenter à moins que vous ne le fassiez vous-même.

Je vous propose d’applaudir les artistes pour la qualité et l’originalité de leur travail.

*Citation de Paul GAUGUIN*

*La peinture et la sculpture sont comme l’homme, mortel mais vivant,*

*toujours en lutte avec la matière*

Bon Salon, bonne visite, et encore merci à tous.

Aussi ténébreuses que lumineuses les peintures de Benoit-Basset  semblent sortir d’une bible satanique et de divers rituels gothiques. Bosch et Breughel y sont revisités à l’école de la lumière du futur et d’un érotisme venu d’un Moyen-Âge où il se déployait librement. Le peintre non seulement modernise mais acidule son médiévisme d’un futurisme particulier. Ici en effet l'après revient par un avant constitué d’univers aussi profanes, nobles que religieux. Le peintre embarque dans ses jeux d’intrigues, de leurres.

Tout semble sortir du monde chrétien pour retrouver des sciences illicites. Il n’est pas jusqu’à ses moines pénitents à devenir des histrions éclatants portés vers des hérésies. Benoit-Basset reprend par le jeu une tradition hermétique et païenne. Pic de la Mirandole et  l’astrologue d’Elisabeth I ne sont jamais loin. Dans ses séances que propose l’artiste ça sent le souffre et parfois le sperme au milieu des bijoux et des étoffes sur des corps sensuels et charnels et à l’occasion difformes tels que le Moyen-âge osait les montrer.

Existe dans ces tableaux une réelle saveur. Elle diffère de ce qui est donné à voir de nos jours. Il y a là une leçon de finesse, d’élégance et d’humour au second degré. La fausse naïveté fait de cette figuration une sorte de manga où tout est montré mais par aporie, par défaut donc avec intelligence : bain de sang, inceste, méchanceté, torture, sexualité se succèdent mais sans aucune recherche « gore ».

Tout est en couleurs vives et certains fonds noirs donnent aux tableaux l'aspect d’icônes renversées. Noyant toutes références historiques et géographiques nettement précises, l’artiste crée sa propre épopée. L'atmosphère est impénétrable, lourde de mystères et de plaisirs inconnus. Benoit-Basset par les processions surnaturelles de ses personnages nous renvoie autant à la fin d’un Moyen-âge qu’aux prémices d’une Renaissance tout compte fait encore à venir. Cette peinture qui pourrait sembler baroque est de fait plus classique qu’il n’y paraît. Son décalage entre l’attendu et son traitement fascine. Les actes les plus immoraux nous paraissent gentils. Nous en retirons –il faut l’avouer – bien du plaisir.

Jean-Paul Gavard-Perret
Jean-Paul.Gavard-Perret@univ-savoie.fr

|  |  |
| --- | --- |
|  | **Jean-Paul Gavard-Perret**Né en 1947 à Chambéry, Jean-Paul Gavard-Perret est maître de conférence en communication à l´Université de Savoie. Il poursuit une réflexion littéraire ponctuée déjà d'une vingtaine d'ouvrages et collabore à plusieurs revues.* ["La mariée était en rouge](http://www.amazon.fr/gp/product/2849241423?ie=UTF8&tag=artsup-21&linkCode=as2&camp=1642&creative=6746&creativeASIN=2849241423)" *- Le chant du cygne, Paris*, 2009
* ["Beckett et la Poésie : La Disparition des images " - Le Manuscrit, 2001](http://www.amazon.fr/gp/product/2748101162?ie=UTF8&tag=artsup-21&linkCode=as2&camp=1642&creative=6746&creativeASIN=2748101162)
* "Trois faces du nom" - L´harmattan, Paris
* "Chants de déclin et de l´Abandon" - Pierron, 2003
* "A l´Epreuve du temps" - Dumerchez 2003
* "Donner ainsi l´espace" - La Sétérée 2005
* "Porc Epique" - Le Petit Véhicule, 2006
* [Les Impudiques -Editions du Cygne, 2007](http://www.amazon.fr/gp/product/284924046X?ie=UTF8&tag=artsup-21&linkCode=as2&camp=1642&creative=6746&creativeASIN=284924046X)
* "Mon ex a épousé un schtroumpf " -sous le pseudonyme de Garr Gammel - Editions Chloé des Lys,
 |